

Le MAINC a aussi accordé un financement de base à *Indigenous Survival International* (ISI), organisme autochtone à l'avant-garde de la lutte internationale pour contrer la menace posée par les groupes anti-fourrure. Les sommes allouées ont été réparties comme suit : 1987 - 1988 : 200 000 \$; 1988 - 1989 : 240 000 \$; 1989 - 1990 : 180 000 \$; 1990 - 1991 : 150 000 \$; 1991 - 1992 : 120 000 \$.

Le MAINC a fait savoir que, même s'il comprenait bien la nécessité pour l'ISI de bénéficier de fonds de base pendant un certain temps encore, la réduction progressive des fonds alloués s'expliquait par les compressions budgétaires draconiennes subis par le ministère lui-même au cours des deux dernières années d'existence du PDIF. Le programme du MAINC pour ce qui touche le secteur de la fourrure ne comprend plus l'autorisation de dépenser du Conseil du Trésor à l'égard d'un financement *de base*. Le MAINC finance des projets ponctuels depuis décembre 1992, moment où il a reçu l'autorisation de dépenser. Par exemple, l'ISI a reçu 15 000 \$ pour sa tournée européenne de février. Le MAINC prévoit consacrer environ 300 000 \$ à des projets de représentation en 1993-1994.

Selon les représentants autochtones qui ont témoigné devant le Comité, comme une approche ponctuelle est actuellement privilégiée plutôt qu'un financement de base, le manque de continuité — tant sur le plan du personnel que sur celui des activités organisées — a empêché les campagnes autochtones pro-fourrure de se concrétiser. Le groupe doit employer son temps et son énergie à trouver des fonds, plutôt qu'à remplir son vrai mandat. Cindy Gilday, conseillère spéciale de ISI, résume bien la situation :

La meilleure façon de faire disparaître une organisation, c'est de financer chaque projet au compte-gouttes. Il serait préférable de lui refuser plutôt toute forme de financement, tout simplement parce qu'une organisation internationale qui fait du bon travail, si elle n'a pas de financement de base, ne pourra pas recruter de personnel possédant les antécédents nécessaires pour faire le travail. Une telle organisation se retrouvera avec quelqu'un qui a toujours demandé des subventions à la pièce. On enlève aux gens l'essence même de leur capacité en leur imposant des formalités complexes lorsqu'il s'agit de présenter une demande, en les obligeant à se conformer aux exigences imposées par la demande, ce qui les empêche de faire le travail nécessaire. (38:23, 11-3-93)

D'après les renseignements que le Comité a pu obtenir, le MAINC envisage d'autres options que le financement ponctuel de projets et serait en faveur d'une planification à plus long terme.